



Études photographiques

9 | Mai 2001

Photographie et illustration/À la poursuite du relief

Paris en 3D, de la stéréoscopie à la réalité virtuelle, 1850-2000, (cat. exp.), Paris, Paris Musées/ Booth-Clibborn Ed., 2000, 292 p., ill. NB et coul., 430 F.

Eric Bourgougnon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/258>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2001

ISBN : 2-911161-09-9

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Eric Bourgougnon, « *Paris en 3D, de la stéréoscopie à la réalité virtuelle, 1850-2000, (cat. exp.), Paris, Paris Musées/ Booth-Clibborn Ed., 2000, 292 p., ill. NB et coul., 430 F.* », *Études photographiques* [En ligne], 9 | Mai 2001, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/258>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Paris en 3D, de la stéréoscopie à la réalité virtuelle, 1850-2000, (cat. exp.), Paris, Paris Musées/ Booth-Clibborn Ed., 2000, 292 p., ill. NB et coul., 430 F.

Eric Bourgougnon

- 1 Le catalogue de l'exposition "Paris en 3D" rend chronologiquement et luxueusement compte des différentes méthodes utilisées en photographie pour restituer la vision en relief, de la stéréoscopie à l'holographie en passant par les anaglyphes, les procédés lignés ou la photosynthèse. Chacun de ces systèmes optiques font l'objet d'articles très complets, éclairant tout à la fois leurs techniques, leur appareillage et les usages qui en furent faits, à travers une iconographie abondante et de qualité, logiquement focalisée sur Paris. On n'a pas omis de sacrifier judicieusement à la tradition en munissant ce catalogue (à l'instar de l'illustre "Lécuyer") d'un petit nécessaire à visionner en relief : stéréoscope pliant, lunettes anaglyphiques et polarisées, rappelant, comme le souligne Michel Frizot, que la vision en relief est affaire de dispositif.
- 2 Ce catalogue constitue donc une somme attendue concernant l'histoire de l'image en relief, puisqu'elle y est traitée aussi bien du point de vue de son contenu technique et iconographique, que de celui de ses multiples usages.
- 3 On doit cependant adresser deux griefs de fond à cet ouvrage. Le premier tient à l'objet même de son propos : Paris en 3D. Objet double, couple dont l'accommodation s'avère fort délicate et induit une démarche indécise, un itinéraire oscillant sans cesse entre une histoire illustrée de Paris et de la photographie en relief proprement dite. Par son double objet, ce catalogue n'échappe donc pas à un cheminement qui mène l'histoire de la photographie vers une histoire par la photographie, de sorte que ni l'un ni l'autre n'y sont pleinement à leur aise.
- 4 Le second réside dans le fait que la succession chronologique des procédés de photographie en relief ne saurait répondre d'elle-même aux interrogations relatives à la

catégorie ontologique de la photographie en relief. Au contraire, l'inventaire de ses avatars suscite nombre de questions qui pour la plupart restent en suspens. Ainsi, qu'en est-il du réalisme revendiqué comme raison d'être de la stéréoscopie ? ("la vérité par le relief"). Le but est-il atteint, ou bien la stéréoscopie n'introduit-elle pas plutôt le regard dans un univers décalé et parfaitement onirique, dont l'irréalisme et la contemplation flottante séduisirent par exemple Marcel Duchamp ? Ou plus simplement, pourquoi fut-elle abandonnée dans l'entre-deux-guerres ? De même, l'engouement sans lendemain, la gadgétisation ou l'échec total de certains procédés ne traduisent-ils pas - comme une greffe sans cesse rejetée - l'existence d'une véritable et foncière antinomie entre l'image photographique et la troisième dimension ? Dans un souci critique, plus que d'exhaustivité, on aurait souhaité que de telles problématiques aient été nettement abordées dans cet ouvrage.